

Le délit d'association de malfaiteurs continue d'être utilisé pour incriminer et donc rendre inefficace des manifestants/militants/gilets jaunes lorsque rien d'autre ne peut leur être mis sur le dos.

C'est comme ça qu'à Nantes, lors de l'acte 44, trois personnes se sont faites arrêter et mises en garde à vue pour avoir transporté un homard géant en papier mâché. Après 48h de garde à vue, ils ressortent libres, mais ont cependant tous été placés sous le statut de témoins assistés pour « association de malfaiteurs ». Ce qui signifie qu'il y a une enquête au sens large, mais pas de quoi individuellement les suspecter chacun d'en faire partie. Le homard quant à lui est placé sous scellé au commissariat de Nantes.

C'est dans cette même ville qu'une intervention de police pendant la fête de la musique a provoqué la mort de Steve. Édouard Philippe avait fait valoir que le rapport de l'IGPN n'établissait « pas de lien » entre l'intervention controversée des forces de l'ordre et la mort du jeune homme. Dans son rapport administratif daté de juillet sur l'intervention policière controversée, l'IGPN écrivait que le « téléphone déclenchait un relais téléphonique à 3h16 »,

soit plus d'une heure avant l'action des forces de l'ordre. On apprendra plus tard par le Canard enchaîné que l'igpn avait omis de mentionner le dernier bornage du téléphone, qui a été relevé à 4h33 sur le Quai Wilson, heure à laquelle les forces de l'ordre avaient utilisé gaz lacrymogènes et lanceurs de balle de défense.

Dans une enquête de l'inspection générale des administrations, nous en apprendront un peu plus. Les policiers ont fait usage de 33 grenades lacrymogènes, 10 grenades de désencerclement et 12 tirs de LBD. « Un volume important, comparable à une manifestation de Gilets jaunes de faible intensité ». À cause du vent, les gaz se dispersent vers la Loire, rendant la visibilité faible et l'air difficilement respirable.

Selon le décompte des inspecteurs, dans la panique, douze personnes tombent dans le fleuve : quatre avant l'intervention, sept pendant et une après. Ce décompte n'inclut pas Steve.

Comme unique réponse, le commissaire en charge de l'opération a été muté à un poste sans responsabilité de maintien de l'ordre.

Samedi 28 septembre a eu lieu à Paris, une technoparade en mémoire de Steve.

LES BRÈVES DU BISTROT ⁹

octobre 2019

Contre la technopolice

Nous relayons ici le manifeste du site technopolice.fr

Partout sur le territoire français, la Smart City révèle son vrai visage : celui d'une mise sous surveillance totale de l'espace urbain à des fins policières.

À Toulouse, Valenciennes ou Paris, on expérimente la vidéosurveillance réputée « intelligente » car fondée sur le traitement automatisé des flux vidéos pour imposer la reconnaissance faciale.

À Saint-Étienne, une startup s'allie avec la mairie pour déployer des micros dans l'espace urbain afin d'alerter la police en cas de bruit suspect.

À Marseille où Nice, des industriels voraces comme Thalès ou Engie avancent main dans la main avec les élus pour pousser leurs projets de « Safe City », sorte de couteau-suisse sécuritaire qui va de la reconnaissance des émotions dans l'espace public urbain à l'interconnexion massive de bases de données à des fins de police prédictive, en passant par la surveillance des réseaux sociaux. Les nouvelles technologies informatiques comme le Big Data et l'Intelligence Artificielle sont la clé de voûte de ces différents projets. Ce sont elles qui doivent permettre de faire sens de toutes les données que l'on saura produire ou collecter, établir des corrélations, faire des recoupages statistiques, tracer des individus ou administrer des lieux.

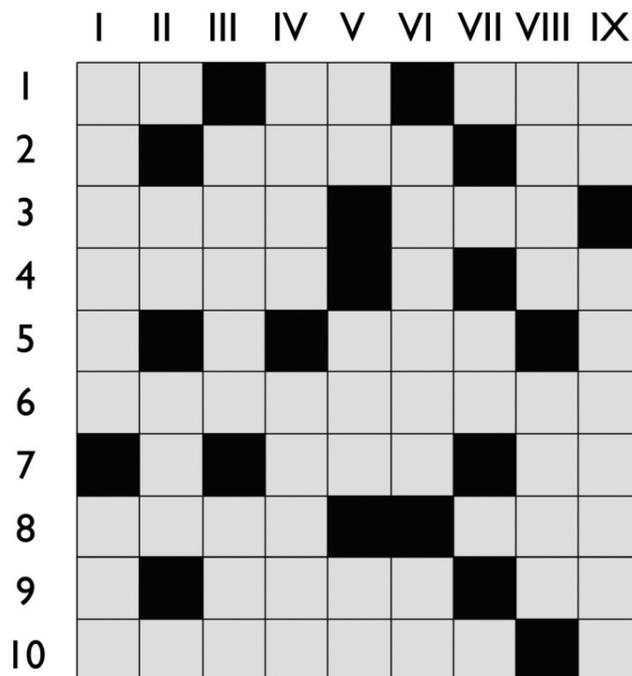
La Smart City fait ainsi de la Technopolice notre futur. Sous couvert d'optimisation et d'aide à la décision, elle transforme l'urbanité toute entière pour en faire une vaste entreprise de surveillance. Une surveillance macroscopique

d'abord, dédiée à un pilotage serré et en temps réel des flux de population et de marchandises, à une gestion centralisée depuis un centre de commandement hyperconnecté. Puis, une surveillance rapprochée des individus et des groupes : dès que des comportements « suspects » sont détectés, les appareils répressifs pourront fondre sur eux, « préempter la menace » et réprimer la moindre petite infraction à l'ordre public. Ou à l'inverse récompenser les citoyens jugés vertueux.

Sauf qu'il suffit de regarder dans le miroir que nous tendent l'histoire ou d'autres régions du monde pour savoir à quoi la Technopolice nous conduit : renforcement des formes de discrimination et de ségrégation, musellement des mouvements sociaux et dépolitisation de l'espace public, automatisation de la police et du déni de justice, déshumanisation toujours plus poussée des rapports sociaux. Tout cela et plus encore, au prix d'un gigantesque gâchis financier et écologique qui ne servira qu'à conforter le pouvoir des marchands de peur, et à maquiller le plus longtemps possible l'inéptie de leurs politiques.

Les technocrates misent donc sur le Plan et la Machine pour réguler nos villes et nos vies. En lieu et place de la polis entendue comme cité démocratique, comme espace pluraliste, lieu de déambulation, de rencontres impromptues et de confrontation à l'altérité, ils mettent la ville sous coupe réglée. La technopolice ressemble à un gigantesque tube à essai dans lequel les formes les plus avancées du contrôle social pourront être mises au point. Contre cette dystopie que préparent ceux qui prétendent nous gouverner, nous appelons à une résistance systématique.

Mots croisés ma gueule!



Horizontal :

- 1 : A moi / Avant gît au cimetière / Poil aux yeux
- 2 : Assise / Noble particule
- 3 : Pour serrer un boulon / En moins
- 4 : On l'a quand on est pressé / Pour dire le lieu ou la date
- 5 : Amoncellement
- 6 : Utiliseront des pavés
- 7 : Ampoule / Le @ anglais
- 8 : Façon de dire non / Ville qui ne réponds plus
- 9 : Un jaune orange / Négation
- 10 : Découpe du noyau

Vertical :

- I : Louise for ever / Un bateau de fou
- II : 6ème étage / Engagement très fort
- III : Armé, il mieux / Pas à eux
- IV : Carburant matinal / Pressions sur souris
- V : Dans les bails / Base de lancement / Gloussé
- VI : Après la récolte de châtaigne / Au milieu d'un néon
- VII : Organe de contrôle d'une manif
- VIII : Illumination / Petit
- IX : Article / Passe un savon

LA SOLIDARITÉ EST UNE ARME ! COTISEZ À LA CAISSE DE SOLIDARITÉ !

Permanences pour se rencontrer, demander de l'aide ou proposer des coups de main :
premier jeudi de chaque mois, 19h, à la Lutrine (91 rue Montesquieu 69007 Lyon)

Contact: 06 43 08 50 32 / caissedesolidarite@riseup.net



Convergence d'automne

Paris. 9h du matin aux alentours de la place de la Madeleine.

Depuis quelques semaines plusieurs organisations d'horizons divers (écoco, Gilet Jaune, autonome...) appellent à une convergence en acte entre les marcheurs pour le climat et la galaxie Gilet Jaune. Après moult tractations, décision est prise d'appeler à un rendez vous commun dans l'ouest parisien le samedi matin. Le rassemblement mensuel pour le climat est quand à lui maintenu sous sa forme classique, c'est à dire loin des Champs-Élysées et des lieux de pouvoirs. Convergence, oui mais pas trop...

Mais c'était sans compter l'équipe bleue, venue perturber l'équilibre ténue de cette journée de mobilisation. Samedi matin donc, le péri-

mètre autour de la Madeleine est quadrillé par pas moins de 7500 forces de l'ordre. Tout rassemblement est interdit et ces braves BRAV-M (police motorisée) s'appliquent consciencieusement à faire respecter les ordres du préfet. Tout attroupement, quelqu'il soit est dispersé, gazeuse et matraque à l'appui. Les Gilets Jaunes sans leur Gilet Jaune et en nombre malgré le dispositif répressif, accompagnés de jeunes écologistes, réussissent tout de même l'exploit de marcher quelques instants sur les Champs-Élysées. Bref, la frustration est partout, le joyeux bordel annoncé nulle part et le rencard de l'après-midi de la marche pour le climat finit par circuler sur toutes les lèvres.

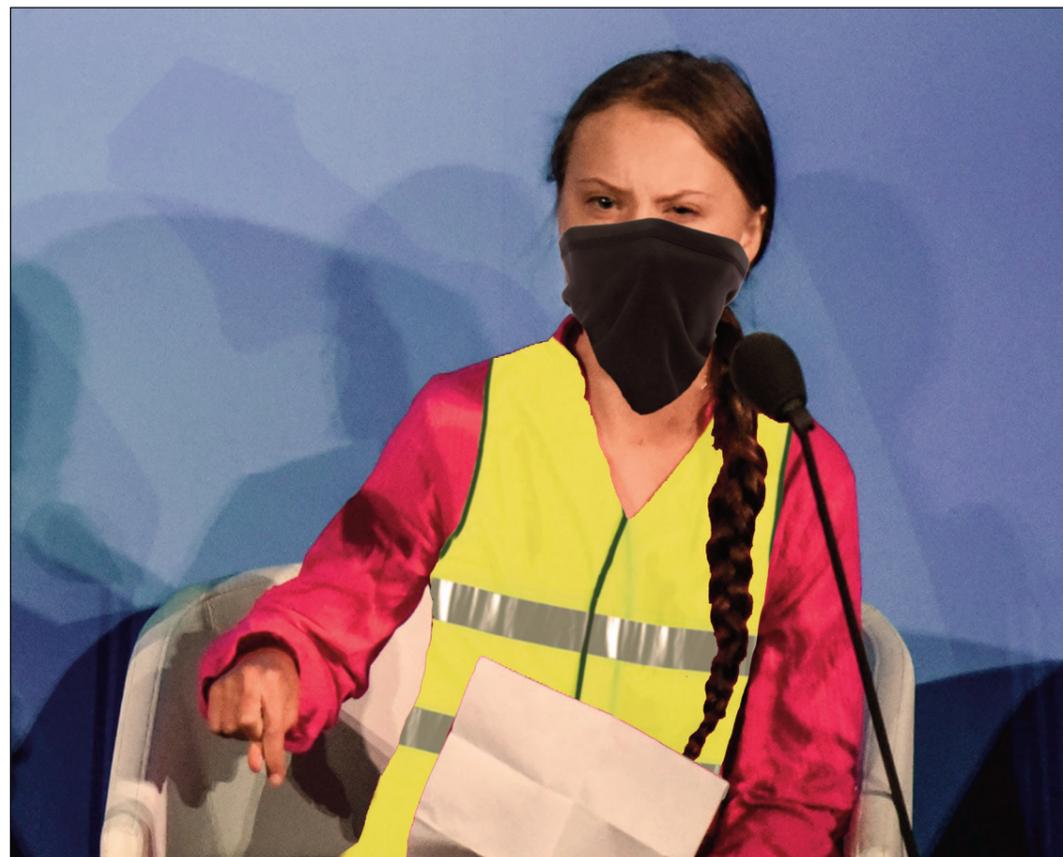
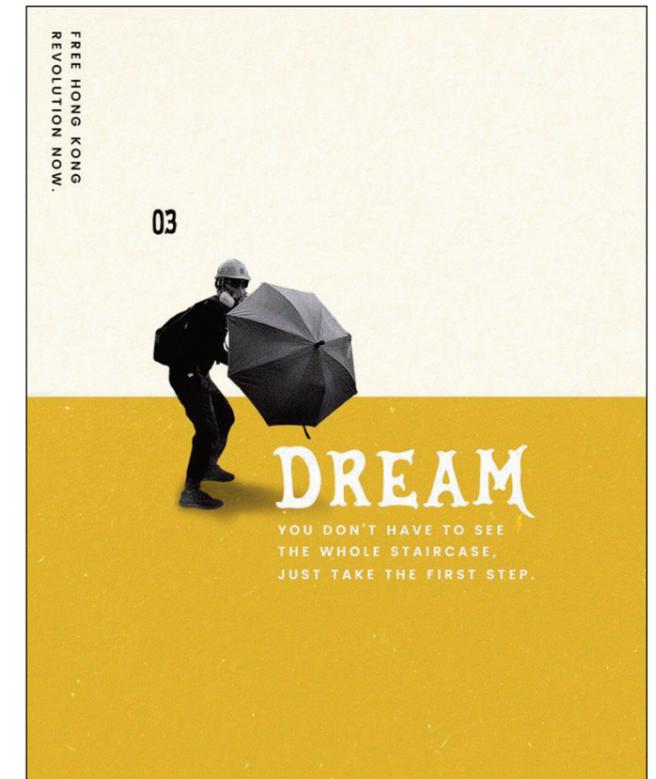
Paris. 14h jardin du Luxembourg.

Il y a énormément de gens (40 000 personnes?), l'ambiance est plutôt joyeuse et cosmopolite, d'Europe Ecologie les verts aux Gilets Jaunes. Après quelques discours inaudibles, la manif finit par s'élaner. Assez rapidement un cortège de tête conséquent se forme, peuplé de tous-tes celles pas très séduites à l'idée de marcher au pas dicté par Greenpeace et autre ANV Cop 21. Autant dire que ça fait du monde et pas seulement des Gilets Jaunes et des autonomes. C'est très hétéroclite et ça rappelle les manif du printemps 2016. Certes on ne retrouve pas l'incroyable spontanéité déterminée des manif à laquelle les Gilets Jaunes nous ont habitué depuis bientôt 11 mois, mais ce

cortège de tête qui vient bouleverser l'ordre habituel des marches pour le climat est investit en force, comme si il avait cruellement manqué ces derniers mois. Bref, au bout d'environ 500 mètres les festivités commencent et la police se met à gazer allégrement. Le cortège étant très dense, la foule compressée n'a d'autres choix que de revenir sur ses pas. A cet instant un événement se produit qui nous rappelle combien les grosses organisation citoyennistes n'ont pas envie de se voir déléster de leur autorité et leur monopole sur ces marches. Des militants estampillés ANV-cop21 tendent une corde pour séparer physiquement le cortège de tête du reste de la manif et le livrer en pâture à la flicaille. Une sorte de punition en sommes, adressée à tous

ceux-elles qui ont osé défier l'ordre établi. Le cortège de tête étant plus nombreux et déterminé, la corde finit par lâcher. Et l'ensemble de la manif retourne à la case départ. Là s'en suit un moment de flottement relativement long. Greenpeace en profite pour se désolidariser du reste du monde et appelle les manifestants censés (sic) à quitter le cortège. Puis la police finit par annoncer par mégaphone que la manif peut reprendre... Le cortège s'élance à nouveau, nombreux, déterminé, ne formant plus qu'un immense cortège de tête délesté de ces membres les plus relous. La manif se poursuit joyeusement jusque place d'Italie puis Bercy. Entre graffitis, chants, techno et escarmouches avec les bleues. La manif est très hétérogène et plutôt solidaire.

En fin d'après-midi, ANV-cop 21, après avoir bloqué un pont, décide d'organiser une manifestation "sauvage" bien encadrée jusque Bastille. Une partie des personnes restantes s'élancent donc en musique et sous haute surveillance, le service d'ordre improvisé poussant le zèle jusqu'à remettre les poubelles et les trotinettes en place... Désobéissance civile, oui mais pas trop. Pendant ce temps là, d'autres s'égaient vers les Champs-Élysées où feux de poubelles et sirènes bleues accompagnent les premières heures de la nuit. Bilan : une longue journée de manifestation et une convergence en acte plutôt réussie, bien qu'inattendue dans ces dispositions-là. Vivement le mois prochain.



Macron a annoncé qu'il serait là à la 6ème conférence de reconstitution des ressources du Fonds Mondial de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme qui aura lieu le 10 octobre prochain à Lyon. Un petit rassemblement gilet jaune ?

En Algérie, le général Ahmed Gaïd Salah, a décrété des élections présidentielles pour le 12 décembre. Un scrutin rejeté par les manifestants, qui veulent le départ du « système » et non pas un simple changement de tête. La répression est féroce, il y a de plus en plus d'arrestations ciblant des militants, figures de la contestation, et par ailleurs, courant septembre pendant une manifestation, l'armée a tiré à balles réelles et a fait deux morts. Rien ne semble pour autant pouvoir diminuer la force de ce soulèvement populaire, « Le peuple ne s'arrêtera pas » scandent les manifestants chaque semaine.

Des décrocheurs de portrait de Macron ont été relaxés à Lyon. Le verdict peut surprendre, les actes avaient été revendiqués par les prévenus mais le juge a déclaré la relaxe pour état de nécessité, une disposition très rarement utilisée que la justice a parfois appliqué pour blanchir des personnes en extrême pauvreté jugés pour vol. Lutter contre la catastrophe en cours, un nouvel état de nécessité ?

Un renne qui errait au milieu d'un terrain d'exercice militaire en Finlande a provoqué une collision de véhicules blindés conduisant une dizaine de soldats à l'hôpital, a annoncé hier l'armée finlandaise. Au total, douze militaires ont été hospitalisés ont fait savoir les autorités.

INFOS DANS L' RÉTRO

Les tensions restent fortes au Soudan. Malgré un terrain d'entente trouvé entre l'armée et le mouvement contestataire pour partager le pouvoir en juillet, ces derniers réclament la justice pour les morts de la répression, environ 130 personnes depuis décembre dernier. Le 12 septembre des milliers de personnes ont manifesté devant le palais présidentiel, vite dispersés par les lacrymos. La méfiance du mouvement envers les nouvelles institutions est grande et le rapport de force reste d'actualité.

Un homme a été arrêté à Tarbes pour conduite en état d'ivresse. Laissé seul dans la voiture de police, il se met derrière le volant et démarre en trombe. Le gyrophare est enclenché tandis qu'il insulte les flics au mégaphone, il percute finalement une voiture de la BAC garée pas loin et finit par se faire chopper. Force à lui.

Depuis quatre mois, Hong-Kong est secouée par des manifestations de grandes ampleurs. Ce mouvement s'est révélé d'une grande créativité pour tenir la rue : l'utilisation des parapluies contre l'identification et les projectiles policiers, l'invention d'un langage des signes pour communiquer en foule ou encore le développement de différentes techniques pour éteindre les lacrymos. Le 1er juillet, les portes du parlement sont défoncées et la foule l'envahit. Dans un second temps, le mouvement s'ancre durablement dans une occupation de l'aéroport, par ailleurs les actions de blocage se multiplient. Une bonne inspiration pour l'année à venir.